

Le Médecin Général LAPEYSSONNIE et le Docteur MÉRIEUX.

C. Lardy

Vice-Présidente de la Fondation Mérieux

Journée en hommage au MG LAPEYSSONNIE, Le Pharo, Marseille, 20 mars 2002

Un contre-temps de dernière minute ne m'a pas permis de disposer du film que nous avons fait préparer pour cette journée ; images africaines notamment au Congrès de Bamako sur les vaccinations organisé par l'Agence de médecine préventive de Philippe STOECKEL, images brésiliennes de la vaccination au Brésil. Ces quelques images illustrent cependant bien la collaboration qui s'est développée entre le Médecin général LAPEYSSONNIE et le Docteur Charles MÉRIEUX. Car c'est indiscutablement autour de l'Afrique et de la méningite que s'est développée une coopération durable et efficace entre le Docteur MÉRIEUX et le Médecin général LAPEYSSONNIE, l'un plein d'impétuosité et d'indépendance, l'autre visionnaire mais aussi extrêmement tenace dans ses réalisations, tous deux généreux et passionnés de santé publique.

Le Docteur MÉRIEUX avait connu le Médecin général LAPEYSSONNIE comme expert à l'OMS. Il m'a beaucoup parlé d'une rencontre en Afghanistan dans les années 1970 qui semblait avoir beaucoup compté pour le Docteur MÉRIEUX. C'est probablement à cette occasion que le Médecin général LAPEYSSONNIE a, pour la première fois, sensibilisé Charles MÉRIEUX au problème de la méningite en Afrique. Le Médecin général LAPEYSSONNIE souhaitait la mise au point et la production de vaccins pour les populations du Sahel qui payaient un lourd tribut à la maladie.

Mais alors qu'aucune firme pharmaceutique n'avait voulu répondre en raison de l'étroitesse du marché, le Docteur Charles MÉRIEUX n'a pas hésité à engager l'Institut Mérieux dans la recherche et le développement du vaccin type A, ce qui lui a permis d'être prêt lorsque les premiers cas de méningite de type A sont apparus en 1974 au Brésil.

C'est immédiatement, et avec enthousiasme, que le Médecin général LAPEYSSONNIE a accepté, en juillet 1974, à la demande du Docteur MÉRIEUX de se rendre à Brasilia rencontrer le ministre de la Santé, Le docteur MACHADO, qui envisageait la mise en œuvre de la vaccination. Et l'on connaît la suite ; la vaccination de la population brésilienne qui demeure aujourd'hui encore une opération exceptionnelle. On vous en parlera tout à l'heure.

J'évoquerai, non sans une grande émotion, la dernière rencontre à l'automne 2000, peu de mois avant la disparition de ces deux hommes exceptionnels qui avaient mené ensemble une grande bataille. Le déjeuner a été fort animé, le Général n'ayant rien perdu de sa pugnacité et le docteur faisant part de son



Niger, 1962.
« Le laboratoire de tortues...
J'inocuais sur ma poitrine
les tubes de culture. »
(Ph. O.M.S.)

Niger, 1963.
Purification lombaire.
(Ph. O.M.S.)

page extraite de *Toubib des Tropiques* (éditions R.Laffont)

espoir pour l'Afrique mais également de son inquiétude face au retour de certaines épidémies, insistant sur la nécessité de renforcer la santé publique sur ce continent, persuadé que la santé est la condition indispensable à tout développement individuel et collectif.